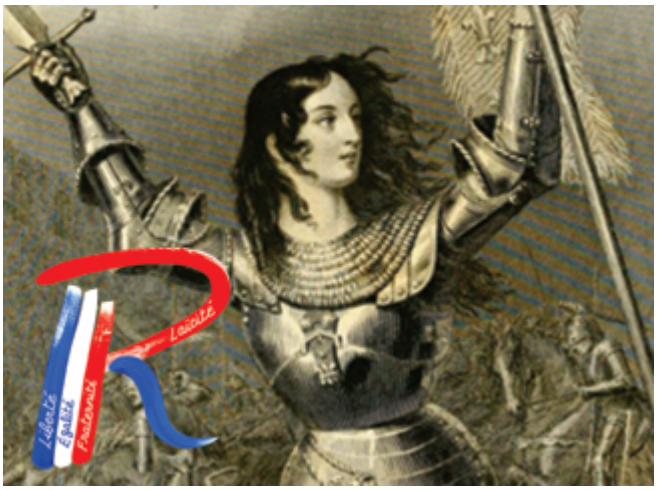
Pourquoi donc Macron laisse-t-il la place aux Russes en Centrafrique ?

écrit par Christine Tasin | 5 novembre 2018



Il y a une quinzaine de jours, notre contributeur et ami le Chevalier Bayard nous disait ses questions sur ce qui se passe en Centrafrique… et donc sur le rôle obscur de Macron :

http://resistancerepublicaine.com/2018/10/24/macron-a-t-il-decide-dabandonner-la-centrafrique-et-meme-toute-lafrique-aux-russes-et-aux-chinois/

Curieusement, un article du Parisien vient conforter nos analyses, et ce n'est pas rassurant pour la place de la France en Afrique. Mais sans doute que le pacifisme bêlant de Macron lui fait préférer une soi-disant francophonie africaine à une présence militaire… seule à même, pourtant, de maintenir l'ordre sur le continent africain.

Parce que la diplomatie française peut bien faire semblant de se poser des questions, si les Russes remplacent les Français c'est sans doute que Macron a rappelé les soldats français, laissant la place libre pour les Russes….

Le drôle de jeu russe en Centrafrique

L’intérêt du kremlin pour le pays intrigue la diplomatie française.

Au palais présidentiel de Bangui, des soldats russes montent la garde, kalachnikov à la main. Une présence inédite : par le passé, les liens militaires entre Centrafrique et Russie étaient pour ainsi dire inexistants. Désormais, plusieurs dizaines de forces spéciales ont été affectées à la garde rapprochée du président Faustin-Archange Touadéra. Ils comptent parmi les quelque 200 militaires venus du pays de Poutine et déployés dans le pays depuis janvier 2018, dans le contexte d’une livraison d’armes. Peu avant, le Kremlin avait obtenu une exemption à l’embargo imposé depuis 2013, obtenant l’autorisation du Conseil de sécurité de l’ONU de livrer un stock d’armements en Centrafrique. En août, un accord militaire a même été signé entre les deux pays.

Une campagne de dénigrement de la France

C’est peu dire que le nouvel intérêt des Russes pour la Centrafrique intrigue la diplomatie tricolore. Officiellement, ce n’était pas l’objet du déplacement de Jean-Yves Le Drian, venu renouveler le soutien de la France aux autorités politiques de ce pays, notamment par le biais de conventions d’aide budgétaire (10 M€), humanitaire, la cession de 300 m linéaires de ponts, et la livraison de 1 400 fusils d’assaut. Mais sitôt qu’il a foulé le sol ocre de Bangui, lors d’une visite aux habitants du quartier Boeing, le ministre a tapé du poing sur la table : « On est là dans les moments où ça ne va pas, et dans les moments où ça va bien. Et dans les moments où ça ne va pas, il n’y a pas grand monde. » A savoir : pas les Russes.

La curiosité des autorités françaises est d’autant plus piquée que cette présence coïncide avec une campagne de dénigrement

de la France dans les médias locaux, dont les uns déplorent le « retrait » quand les autres jugent Paris responsable de tous les maux du pays. Et louent désormais les bénéfices de l'aide militaire de Moscou, pourtant largement inférieure à l'aide de la France : « Depuis la présence russe, la RCA est en paix. » Même si 75 % du territoire est encore aux mains de groupes armés…

http://www.leparisien.fr/international/le-drole-de-jeu-russe-en-centrafrique-04-11-2018-7934667.php